

## Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ C le 19 juin 2022

*La fête du Saint-Sacrement s'appelait autrefois la majestueuse Fête-Dieu, car l'Eucharistie est le sacrement saint par excellence, puisqu'en permanence elle rend présent pour nous le Christ, le «Saint» de Dieu. Les gestes de la multiplication des pains annoncent clairement l'eucharistie: prendre, bénir, rompre, donner. La foi catholique n'a cessé d'affirmer la présence du Christ dans ce repas, présence pour celui qui croit en sa Parole: Ceci est mon Corps. La foi des orthodoxes sur ce point précis est la même que celle des catholiques. La foi des protestants est différente, elle varie selon les pasteurs. Point commun: que ce soit au cours de la messe (catholiques), de la sainte liturgie (orthodoxes) ou du culte (protestants), toutes les Églises chrétiennes partagent un repas communautaire et confessent que la Cène a été instituée par le Jésus Christ comme un repas de la Nouvelle Alliance, comme signe de communion actuelle entre les disciples et comme célébration des prémices du Royaume.*

Quand Israël vit le drame de l'exil à Babylone et se sent abandonné, Dieu le désigne comme un «petit reste», c'est à la fois un constat d'échec (Israël vaincu et dévasté) et un signe d'espérance où il promet à son peuple la survie et la renaissance, pour l'encourager dans les épreuves: nous sommes pauvres, minoritaires, certes, mais nous sommes dans la main de Dieu. C'est un autre «petit reste» qui se trouve dans la main du Christ: cinq pains et deux poissons, un médiocre pique-nique pour les Douze, absolument insuffisant pour la faim de cinq mille hommes. Jésus dit sur ce petit reste la bénédiction comme Dieu bénit son peuple. *Et il y a surabondance de vie à la Table de Dieu: tous sont nourris à satiété, et il en reste encore, douze paniers, un pour chaque apôtre, et donc pour l'Église, un pour chaque tribu: Jésus donne à chacun un panier débordant de vie de Dieu pour tous les peuples de la terre.* L'Alliance de ce petit peuple va s'étendre à toute l'humanité et à chacun en particulier. Quand nous apportons le pain et le vin à l'autel qui symbolisent l'univers et le travail des hommes, nous reconnaissons que tout est don de Dieu, que nous ne sommes pas propriétaires mais intendants de ses biens à distribuer à tous les affamés de bonheur, de liberté, d'être aimés, compris, de paix, de prières, de Dieu, de dignité.

Le Christ nous livre sa vie dans l'eucharistie pour que nous en vivions, pour que ce ne soit plus nous qui vivions, mais lui qui vit en nous. Participer à l'eucharistie, c'est se mettre à genoux devant notre Dieu et accepter de vivre de sa vie, de vivre selon son Esprit. Par l'eucharistie, Jésus veut visiter tous les recoins de notre être. Il se laisse manger pour être totalement présent à nous, dans notre vie, pour que rien ne lui soit étranger. Jésus est le Pain de vie pour tous les hommes. La communauté chrétienne est la Table de Dieu ouverte à tous, et n'est pas un cercle fermé pour les initiés. Les Apôtres en sont les serviteurs. Si nous sommes attentifs aux besoins tant spirituels que matériels de nos frères, en nous tournant vers le Christ, notre charité sera vraiment utile et efficace. Fête de l'écoute, du partage et de la communion, de l'adoration et de l'engagement, elle nous envoie dans le monde pour que nous en soyons les artisans. «La vraie adoration de Dieu passe par l'amour du prochain.»

L'eucharistie est la source de notre unité fraternelle et le sommet de l'union intime entre Dieu et chacun de nous. La communion eucharistique est un appel à œuvrer à la communion entre nous et à aimer en actes le monde qui nous entoure. *L'eucharistie est l'expression la plus haute de l'amour de Dieu pour nous. Le Christ que nous célébrons dans l'eucharistie n'appartient pas à un lointain passé dont nous conserverions soigneusement le souvenir. Il est en personne présent au milieu de nous et il tourne nos regards en avant vers le jour de son retour en gloire.* En ce jour de fête, demandons au Seigneur la grâce de réaliser davantage la grandeur du don qu'il nous fait dans l'eucharistie. Ainsi, c'est avec une profonde joie, née de la foi, que nous irons à la messe où nous rencontrons le Christ ressuscité et où nous communions à sa vie. *«Seigneur, apprends-moi*

*à te regarder tout simplement et à me laisser regarder par toi; alors je découvrirai qu'avec toi je peux sauver le monde.»*

Abbé Honoré Babaka